

## Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Profitez de l'exposition avicole de votre région pour vous assurer le reproducteur que vous désirez mettre à la tête de votre troupeau.

**Le marché aux volailles.**—A la demande des marchands de volailles qui paient le haut prix pour la marchandise convenable nous publions, en 2e page de la couverture du journal, un avis important. Qu'on ne manque pas de le lire.

**Le Congrès de Colonisation est un succès.**—L'exposition de la Chantecler, qui devait s'ouvrir le 4 à Montréal, ayant été remise aux 11, 12 et 13 courant, les Montréalais ont pu assister en grand nombre au Congrès de Colonisation qui s'est ouvert à Québec mardi le 4.

**Mulots.**—Un peu de papier goudronné ou de treilles en fil de fer protégera vos arbres fruitiers contre les dépradations des mulots et autres rongeurs. Voir page 806. . . . Mais qui nous indiquera un remède efficace pour débarrasser les fermes de la sale engeance des rats? Ne parlons pas tous ensemble.

**Simple question :**—Combien en est-il qui se préparent à témoigner devant la Commission des chemins de fer en vue d'empêcher les messageries d'augmenter leurs taux?

Si nous ne nous occupons pas de notre affaire les Messageries (Cies d'Express) s'occupent de la leur. . . .

**Engrais de ferme vs Engrais chimiques.**—Les engrais chimiques, que l'on paie souvent beaucoup trop cher vu leur pauvre qualité, ne remplaceront jamais l'engrais naturel de la ferme. Pourquoi alors ne pas recourir aux précautions voulues pour conserver toute la richesse du fumier. Voir à ce sujet—page 804—l'étude du professeur Nagant.

**Arbres de Noël.**—On trouve actuellement, ça et là sur le parcours de nos chemins de fer, des chargements d'arbres de Noël, petits sapins ou épinettes—destinés aux États-Unis ou aux villes canadiennes. A ce propos le Ministère des Terres et Forêts dit: "La coupe des arbres, de Noël, c'est souvent la destruction de la forêt future. On ne devrait pratiquer de telles coupes que là où il y a lieu de faire des éclaircies."

**A l'Exposition Royale.**—Il faut féliciter les éleveurs de chevaux et de bestiaux de la Province de Québec pour le succès qu'ils ont remporté à la dernière exposition Royale de Toronto, qui vient de se terminer. En attendant la liste officielle des heureux gagnants, nous publions celle transmise aux journaux par télégraphe, qui peut bien être encore incomplète, mais est déjà substantielle tout de même.

**Doublez votre engrais de ferme.**—"Un plancher imperméable, dit le Collège d'Agriculture du New Jersey, semble être aussi indispensable pour l'étable ou la cour à fumier que pour le grenier à grain et le béton paraît être la seule matière satisfaisante. Une tonne de fumier emmagasinée dans une fosse en béton est estimée être équivalente à 1½ ou 2 tonnes d'engrais qui a séjourné dans la cour à fumier ordinaire".

**L'homme est un animal,** un animal raisonnable, ajoute la philosophie, mais un animal tout de même. Donc les observations que fait aujourd'hui, sous le titre "A la Veillée", le Dr C. P. s'appliquent tout aussi bien à nos bêtes domestiques, aux animaux de la ferme, qu'à leurs maîtres et propriétaires; et donc en lisant ces observations on peut faire d'une pierre deux coups, viz apprendre à conserver sa propre santé et vigueur, et pareillement celle de bêtes dont l'on a cure.

**Ah le cher coq!**—Un québécois nous écrit: "Les messageries m'ont chargé \$1.70 pour transporter un coq de Québec à Matane, soit une distance de 236 milles. Or, \$1.70, c'est à peu près le prix d'un coq ordinaire. C'est dire qu'il suffit de faire voyager un oiseau quelques heures dans les chars pour qu'il "se mange."

Cultivateurs, préparez-vous à protester devant la commission des chemins de fer contre ces taux exorbitants des messageries.

**Vieux coq d'Inde.**—Contrairement à ce qui se pratique en maintes localités de la Province de Québec, dans la région de Napanee, Ont; où l'élevage du dindon est considérable et prospère, on se sert de préférence pour la reproduction, de coqs d'Inde d'un an, de vieux coqs d'Inde; et le succès de l'élevage ainsi constitué est manifeste partout. On est donc victime d'un préjugé lorsque l'on sacrifie un bel oiseau reproducteur d'un ou de deux ans sous prétexte qu'il est trop lourd et met l'élevage en danger.

**Navets et vaches laitières.**—Quoiqu'en pense notre correspondant Nivard, auquel nous ne pouvons répondre plus longuement cette semaine, le goût de navet qu'il constate dans le lait de ses vaches n'a pas été communiqué par la vache elle-même au lait. En d'autres termes, ce goût n'a pas passé de la vache au lait, mais a été donné à ce dernier par l'atmosphère de l'étable, imprégnée de l'odeur de ce

légume. Remède: ne pas laisser les navets séjourner dans l'étable ou à proximité d'icelle, et n'en servir aux vaches laitières qu'après la traite. La même règle s'applique à toute matière odoriférante qui passe par l'étable.

**Une bêtise.**—On ne saura jamais jusqu'à quel point la bêtise est insinuante. Elle est allée se nicher jusque dans l'une des pages du joli programme de la prochaine Exposition Chantecler, que nous venons de recevoir. Au cours d'un article signé par le Chef du Service de l'Aviculture et intitulé "Un point faible de notre industrie avicole" on lit qu'en Ontario et aux États-Unis les journaux agricoles et les revues avicoles ne se "trouvent" plus. C'est évidemment ne se compter plus que l'auteur avait écrit. Cet article déplore le fait que le cultivateur québécois ne recourt pas ou presque pas à l'annonce pour offrir en vente ses produits; il signale aussi le nombre relativement considérable de revues agricoles, avicoles, etc.; que sustentent les autres provinces et les États-Unis, alors que Québec ne compte pas même une seule revue essentiellement avicole. Nous reproduisons cet article prochainement.

**La Chantecler fait concurrence au premier ministre.**—L'exposition annuelle de la volaille Chantecler devait avoir lieu au Manège Militaire à Montréal les 4, 5 et 6 courant, mais le retour d'Angleterre du premier ministre a tout changé. Les amis de M. King, craignant sans doute la concurrence que ferait l'Exposition Chantecler à la réception qu'ils organisent au chef de l'État pour le 6 décembre, ont insisté pour que cet événement ait lieu au Manège Militaire.

La Chantecler a cédé sa place de bonne grâce au premier ministre sachant bien qu'elle aurait le dernier mot. Ses amis savent même que lorsque la voix du premier ministre, si éloquente soit-elle, se sera tue pour toujours, celle de la Chantecler résonnera encore au Canada et par tout le continent américain, avec les mêmes accents de triomphe que l'on pourra entendre au Manège les 11, 12 et 13 courant, lors de la prochaine Exposition de la Chantecler, rue Craig, Montréal.

**Pourquoi ça ne paie pas.**—A l'occasion des fêtes de Noël on consommera beaucoup de volailles en ville et les citadins paieront un bon prix pour cette denrée. Déjà le poulet convenablement préparé se vend à Québec 35 sous la lb. Pourtant il ne manque pas de cultivateurs qui ne peuvent obtenir 15 sous la lb. pour leurs poulets. C'est que trop souvent ces derniers ne sont nullement préparés à "rencontrer les exigences du marché."

Il n'y aurait pourtant qu'à suivre l'enseignement que nous prodiguons dans notre page avicole et ailleurs pour savoir préparer convenablement la volaille pour le marché. Les lignes suivantes, extraites d'une lettre de l'un de nos agents recruteurs d'abonnements, témoignent que l'on ne tient pas toujours compte des règles à suivre pour réussir—Lisons: "Je trouvais là une basse-cour bien mal tenue. 88 cochets à l'engrais, dans des épinettes bien faites, mais un air vicié les entourait. De 8 à 10 pouces de fiente était accumulée sous les cages. Aussi une forte quantité de fumier partout dans le poulailler. Aucun système de ventilation à ce poulailler. En tout trois petits chassais. Les volailles à l'engrais étaient dévorées par les poux."

Comment voulez-vous que l'élevage et l'engraissement pratiqués dans de telles conditions soient lucratifs?

**Taxe sur les fenêtres.**—"Mais, est-ce que l'on paie taxe pour les fenêtres des bâtiments dans vos campagnes?" nous demandait naguère un Français.

—Des taxes sur les fenêtres! Il ne manquerait plus que ça! "Pourtant, rétorqua le Français, la chose existe en Europe. Ainsi, chez-nous les fenêtres de maisons qui donnent sur la rue ou la place publique paient taxe à l'administration. C'est pourquoi le propriétaire est parfois chiche de fenêtres du côté de la rue. C'est pourquoi aussi je vous demandais si vos étables et autres bâtiments de ferme sont sujets à une taxe semblable, tant les fenêtres qui les éclairent me paraissent petites et clair semées."

Nous est avis que loin de taxer ainsi les fenêtres en question, les pouvoirs publics, ici, par l'entremise des Départements de l'Agriculture, en encouragent plutôt la diffusion, particulièrement du côté du soleil, qu'il donne ou non sur la rue.

Quoiqu'il en soit il est pénible de constater le nombre encore considérable d'étables, d'écuries et de basses-cours mal éclairées et insuffisamment aérées. C'est au point que même les étrangers non agriculteurs, comme dans le cas ci-haut, ne peuvent s'empêcher de noter cette regrettable autant que pernicieuse anomalie.

Allons un coup de cœur! Un peu plus de soleil pour nos bêtes domestiques, qui passent près de la moitié de leur vie entre les quatre murs d'un *dure carcéro*. C'est une dure prison, en effet, que celle où n'entre ni soleil ni air pur.

# POULETTES

Voir annonce de L'Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec. - A la page 805.